

Dissertation : Etape 2 : 2h30 rédiger la dissertation

*Rédiger l'introduction et la conclusion

«Je tiens ce monde pour ce qu'il est : un théâtre où chacun doit jouer son rôle», écrivait William Shakespeare dans *Le Marchand de Venise* en 1597. Dans quelle mesure peut-on dire que *Les Caractères* de La Bruyère illustrent cette conception du monde dans ses évocations de la société du XVIIe siècle ? Vous répondrez à cette question en vous appuyant sur votre connaissance des *Caractères* de La Bruyère et du parcours associé « La comédie sociale ».

Introduction : remettez dans l'ordre les différentes étapes de cette introduction :

1. On se demandera comment la métaphore théâtrale permet à La Bruyère de décrire la société de son temps pour dénoncer l'obsession des apparences.
 2. Dès 1688, La Bruyère publie une première édition de ses *Caractères ou les mœurs de ce siècle*. Œuvre de moraliste, l'auteur propose à ses lecteurs une succession de remarques brèves et discontinues classées par thème. Observateur de la société de son temps grâce à son rôle de précepteur et à son statut de gentilhomme dans la famille de Condé, proche du roi, La Bruyère scrute ses contemporains et dévoile sous les faux-semblants la nature des comportements et des conduites humaines. Il adopte une position surplombante à la fois metteur en scène et spectateur du théâtre du monde, microcosme de la société de cour.
 3. Dans un premier temps on étudiera la façon dont le moraliste emprunte au théâtre pour observer ce monde, puis nous verrons que ce regard sur le monde a une dimension satirique.
 4. Comme Shakespeare dans *Le Marchand de Venise* en 1597 affirmait « Je tiens ce monde pour ce qu'il est : un théâtre où chacun doit jouer son rôle », La Bruyère file la métaphore théâtrale et met en scène différents rôles adoptés par les courtisans à la cour de Versailles. Les interactions sociales semblent s'organiser autour de conduites feintes et de paroles mensongères pour assurer un gain personnel dans un théâtre social. Alors qu'il n'est pas dramaturge, notre moraliste use de la même conception du monde que Shakespeare pour mettre à jour les conduites et les comportements des hommes afin d'instruire les lecteurs et de leur permettre de corriger leurs défauts.
- a) Présentation du contexte, de l'auteur, de l'œuvre..... b) Présentation du sujet
- c) Problématique ou projet de lectured) Plan.....

Conclusion : Surlignez de deux couleurs différentes les deux étapes de cette conclusion : bilan et ouverture

Le théâtre est une métaphore pour désigner la société versaillaise et ses jeux de masques mais c'est aussi un genre utilisé par le moraliste pour rendre plaisant la lecture de son œuvre. Il cherche avant tout l'efficacité pour être lu, pour instruire et améliorer la conduite et le comportement de ses contemporains. La mise en scène des types et des comportements ciblés par sa critique apporte une plus grande interaction entre l'énonciateur et le lecteur. La satire participe au projet du moraliste pour plaire et instruire et pour impliquer le lecteur. L'œuvre du moraliste n'est ni figée ni dogmatique. La Bruyère récuse lui-même le nom de « législateur » dans sa Préface. C'est avec le lecteur qu'il construit son œuvre morale. Au XVIIe siècle, la mise en scène du monde sous la forme de saynètes et de dialogues vifs et plaisants se retrouve dans *Les Fables* de La Fontaine. Les Salons mondains cultivent ce goût pour les lettres et les jeux d'esprit tout en poursuivant un but didactique et moral.

***Rédiger les axes**

Axe I/Paragraphe 1 : Remettez dans l'ordre ce paragraphe.

Pour Shakespeare comme pour La Bruyère, le monde semble être « **un théâtre où chacun doit jouer son rôle** » ? Dans Les *Caractères*, le moraliste associe le monde à la métaphore du théâtre tout au long de son œuvre.

1. Par exemple, dans le chapitre « Des Grands » IX à la remarque 50, le moraliste présente l'action « comme sur un théâtre » et les personnages sont de « vrais personnages de comédie ». Il inscrit cette perception du monde dans la durée, comme un élément de définition des rapports sociaux : « ce sera le même théâtre et les mêmes décorations, ce ne seront plus les mêmes acteurs » affirme-t-il dans le chapitre VIII à la remarque 99. Si le monde est un théâtre, La Bruyère est tour à tour metteur en scène, acteur et spectateur de ce jeu : « j'entends dire » (VII, 10), « vous voyez ». Les verbes de perception sont nombreux et impliquent l'imagination du lecteur.

2. Certes,

3. C'est donc un jeu littéraire qui lui permet d'imposer aux lecteurs un constat sur les rapports sociaux basés sur des rôles et des apparences comme au théâtre.

4. Il est le guide dans ce jeu de rôle et semble imposer un constat : la société est un théâtre. Les gens jouent un rôle : actes et paroles sont hypocrites, au sens étymologique, c'est-à-dire propres aux comédiens. Les références au théâtre sont nombreuses car elles permettent à La Bruyère d'observer et de mettre en scène les défauts de ses contemporains. La métaphore sert son propos en montrant les faux-semblants et organise ses remarques comme des saynètes, anecdotes et portraits, divertissants.

5. Les références au théâtre sont nombreuses dans cette œuvre. Le topos du théâtre du monde emprunté au monde antique, d'un dieu observateur et maître du destin des hommes, est actualisé tout au long de l'œuvre. C'est de manière explicite et à de nombreuses reprises que La Bruyère fait imaginer la métaphore au lecteur.

a) Connecteur logique b) Idée directrice expliquée c) Exemple-procédé d) Explication e) Retour sur l'idée directrice et la problématique générale

Reformulez le plan du paragraphe ci-dessus.

I. Certes, oui, c'est vrai LB construit dans ses *Caractères* une image du monde comme un théâtre.

1. Idée directrice-Argument 1 : Les références au théâtre sont nombreuses : la métaphore se construit avec des lieux et des acteurs ; des coulisses et un public
